

gieusement et en faisaient un rendez-vous général. Longtemps après la fondation de Québec, et en dépit des instances que les gouverneurs et les missionnaires firent pour les détourner de leur coutume de séjourner aux Trois-Rivières, les Algonquins et plusieurs familles de Montagnais y restèrent attachés.

L'épisode suivant est un tableau fidèle des combats des Sauvages. On peut en reporter la date à l'année 1560 (1), autant qu'il est possible de s'en assurer.

La tribu de l'*Iroquet*, déjà mentionnée, était de race algonquine; cependant elle s'était en partie séparée de sa nation, comme on l'a vu, et lui faisait la guerre, de même que certaines tribus (les Hurons, par exemple) de la race iroquoise s'allièrent plus tard aux ennemis des Iroquois.

Un jour qu'un grand nombre de guerriers de l'*Iroquet* se présentaient devant les Trois-Rivières, les Algonquins s'avisèrent d'employer un stratagème

1^o Maurault, *Hist. des Abénakis*, p. 284.